



Châteaux de Loire (I)

Le long du coteau courbe et des nobles vallées
 Les châteaux sont semés comme des reposoirs,
 Et dans la majesté des matins et des soirs
 La Loire et ses vassaux s'en vont par ces allées.

Cent vingt châteaux lui font une suite courtoise,
 Plus nombreux, plus nerveux, plus fins que des palais.
 Ils ont nom Valençay, Saint-Aignan et Langeais,
 Chenonceau et Chambord, Azay, le Lude, Amboise.

Et moi j'en connais un dans les châteaux de Loire
 Qui s'élève plus haut que le château de Blois,
 Plus haut que la terrasse où les derniers Valois
 Regardaient le soleil se coucher dans sa gloire.

Charles PÉGUY (1873-1914)



Châteaux de Loire (I)

Le long du coteau courbe et des nobles vallées
 Les châteaux sont semés comme des reposoirs,
 Et dans la majesté des matins et des soirs
 La Loire et ses vassaux s'en vont par ces allées.

Cent vingt châteaux lui font une suite courtoise,
 Plus nombreux, plus nerveux, plus fins que des palais.
 Ils ont nom Valençay, Saint-Aignan et Langeais,
 Chenonceau et Chambord, Azay, le Lude, Amboise.

Et moi j'en connais un dans les châteaux de Loire
 Qui s'élève plus haut que le château de Blois,
 Plus haut que la terrasse où les derniers Valois
 Regardaient le soleil se coucher dans sa gloire.

Charles PÉGUY (1873-1914)



Châteaux de Loire (I)

Le long du coteau courbe et des nobles vallées
 Les châteaux sont semés comme des reposoirs,
 Et dans la majesté des matins et des soirs
 La Loire et ses vassaux s'en vont par ces allées.

Cent vingt châteaux lui font une suite courtoise,
 Plus nombreux, plus nerveux, plus fins que des palais.
 Ils ont nom Valençay, Saint-Aignan et Langeais,
 Chenonceau et Chambord, Azay, le Lude, Amboise.

Et moi j'en connais un dans les châteaux de Loire
 Qui s'élève plus haut que le château de Blois,
 Plus haut que la terrasse où les derniers Valois
 Regardaient le soleil se coucher dans sa gloire.

Charles PÉGUY (1873-1914)



Châteaux de Loire (I)

Le long du coteau courbe et des nobles vallées
 Les châteaux sont semés comme des reposoirs,
 Et dans la majesté des matins et des soirs
 La Loire et ses vassaux s'en vont par ces allées.

Cent vingt châteaux lui font une suite courtoise,
 Plus nombreux, plus nerveux, plus fins que des palais.
 Ils ont nom Valençay, Saint-Aignan et Langeais,
 Chenonceau et Chambord, Azay, le Lude, Amboise.

Et moi j'en connais un dans les châteaux de Loire
 Qui s'élève plus haut que le château de Blois,
 Plus haut que la terrasse où les derniers Valois
 Regardaient le soleil se coucher dans sa gloire.

Charles PÉGUY (1873-1914)



Châteaux de Loire (II)

La moulure est plus fine et l'arceau plus léger.
La dentelle de pierre est plus dure et plus grave.
La décence et l'honneur et la mort qui s'y grave
Ont inscrit leur histoire au cœur de ce verger.

Et c'est le souvenir qu'a laissé sur ces bords
Une enfant qui menait son cheval vers le fleuve.
Son âme était récente et sa cotte était neuve.
Innocente elle allait vers le plus grand des sorts.

Car celle qui venait du pays tourangeau,
C'était la même enfant qui quelques jours plus tard,
Gouvernant d'un seul mot le rustre et le soudard,
Descendait devers Meung ou montait vers Jargeau.

Charles PÉGUY (1873-1914)



Châteaux de Loire (II)

La moulure est plus fine et l'arceau plus léger.
La dentelle de pierre est plus dure et plus grave.
La décence et l'honneur et la mort qui s'y grave
Ont inscrit leur histoire au cœur de ce verger.

Et c'est le souvenir qu'a laissé sur ces bords
Une enfant qui menait son cheval vers le fleuve.
Son âme était récente et sa cotte était neuve.
Innocente elle allait vers le plus grand des sorts.

Car celle qui venait du pays tourangeau,
C'était la même enfant qui quelques jours plus tard,
Gouvernant d'un seul mot le rustre et le soudard,
Descendait devers Meung ou montait vers Jargeau.

Charles PÉGUY (1873-1914)



Châteaux de Loire (II)

La moulure est plus fine et l'arceau plus léger.
La dentelle de pierre est plus dure et plus grave.
La décence et l'honneur et la mort qui s'y grave
Ont inscrit leur histoire au cœur de ce verger.

Et c'est le souvenir qu'a laissé sur ces bords
Une enfant qui menait son cheval vers le fleuve.
Son âme était récente et sa cotte était neuve.
Innocente elle allait vers le plus grand des sorts.

Car celle qui venait du pays tourangeau,
C'était la même enfant qui quelques jours plus tard,
Gouvernant d'un seul mot le rustre et le soudard,
Descendait devers Meung ou montait vers Jargeau.

Charles PÉGUY (1873-1914)



Châteaux de Loire (II)

La moulure est plus fine et l'arceau plus léger.
La dentelle de pierre est plus dure et plus grave.
La décence et l'honneur et la mort qui s'y grave
Ont inscrit leur histoire au cœur de ce verger.

Et c'est le souvenir qu'a laissé sur ces bords
Une enfant qui menait son cheval vers le fleuve.
Son âme était récente et sa cotte était neuve.
Innocente elle allait vers le plus grand des sorts.

Car celle qui venait du pays tourangeau,
C'était la même enfant qui quelques jours plus tard,
Gouvernant d'un seul mot le rustre et le soudard,
Descendait devers Meung ou montait vers Jargeau.

Charles PÉGUY (1873-1914)